

PETITE GAZETTE

de Dammartin et ses Environs

Claye, Mitry, Saint-Soupplets, Monthyon, Mesnil-Amelot, Pailly, Ermenonville, etc.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.

Ils sont payables d'avance et sont continués d'office sauf avis contraire.

| Seine-et-Marne | BUREAUX & RÉDACTION | Paris |
|--------------------------|---|----------------------------|
| Départements limitrophes | Imprimerie-Librairie E. LEMARIE A DAMMARTIN-EN GOËLE (S-&-M) | et les autres départements |
| UN AN..... 3 fr. | ANNONCES, la ligne..... 0 fr 20 | UN AN..... 3 fr. 50 |

ÉCHOS DE LA SEMAINE

10 Juin. — M. Ruau, ministre de l'agriculture, visite à Lyon l'école vétérinaire et le concours national agricole.

— Un grand pas a été fait vers la paix. On apprend, en effet, que le président Roosevelt a, dès le 8 juin, adressé aux gouvernements russe et japonais une note les pressant d'ouvrir des négociations en vue de la cessation des hostilités. Les deux belligérants ont accepté la proposition contenue dans la note du président Roosevelt de réunir une conférence exclusivement composée de mandataires de la Russie et du Japon.

11 juin. M. Etienne, ministre de l'intérieur, préside, à Angoulême, une fête mutualiste et la séance d'ouverture du congrès de la propriété industrielle et commerciale.

— M. Dubief, ministre du commerce, préside, à Reunes, la fête du travail organisée par la chambre syndicale des entrepreneurs.

12 Juin. — La réponse du gouvernement russe à la proposition de M. Roosevelt a été remise à M. Meyer, ambassadeur des Etats-Unis. M. Roosevelt a décidé que les réponses des deux gouvernements ne seraient pas publiées.

— Le général Linievitch a envoyé au tsar un récit de la bataille de Tsous-

hima d'après les rapports des officiers de l'*Almaz*, du *Grossny*, du *Bravy* et de l'*Ostliaba*.

— A Saint-Petersbourg, une manifestation très violente s'est produite dans un théâtre où l'on jouait l'opéra *La vie pour le Tsar*. De nombreux spectateurs ont poussé des cris de : « A bas l'autocratie ! A bas le tsar ! »

13 Juin. — Le roi d'Espagne, revenu dans ses états, effectuée à Madrid une rentrée qu'on peut qualifier de triomphale. Reçu à la gare par les autorités madrilènes, en uniforme de gala, le roi, qu'accompagnaient la reine mère, les infantes et la princesse Isabelle, a été acclamé par la foule, qui a couvert de fleurs la voiture royale. Une messe solennelle, à laquelle assistait le jeune souverain, a été célébrée à l'occasion de son retour, à l'église Buen-Suceso.

— Dans la République Argentine, des inondations importantes ont dévasté le littoral des provinces de Santa-Fé, Entre-Rios, Chaco et Formose. Les villes de Santa-Fé, Parana et Colastine sont partiellement inondées.

14 juin. — Les cigarières d'Alger, en grève, en présence de la résistance de quelques ouvrières qui continuaient à travailler, ont assailli la fabrique à coups de pierres. Les vitres ont été brisées.

15 Juin. — On annonce officielle-

ment de Washington que cette ville a été choisie comme lieu de réunion de la conférence de la paix, entre la Russie et du Japon.

— Les employés du transsibérien se sont mis en grève.

16 juin. — Le conseil des ministres a été avisé par M. Rouvier qu'il optait pour le portefeuille des affaires étrangères. Le ministère des finances sera attribué à M. Merlou, sous-secrétaire d'État.

— Entre Paris et Tours un fourgon de marchandises de la Compagnie d'Orléans a été fracturé et une centaine de colis ont été fouillés ou emportés. On a arrêté, aux Aubrais, un individu qui a, croit-on, des complices à Tours.

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Nous avons vivement regretté de n'avoir pas été informé en temps utile, par l'administration du chemin de fer du Nord, de l'organisation du train de plaisir, Dammartin - Boulogne-sur-Mer, parti le 4^{er} juin, jour de la fête de l'Ascension et revenu le jour même à son point de départ. Ceci est d'autant plus regrettable qu'étant donné le prix très modique de ce voyage, bon nombre de nos compatriotes auraient eu une très belle occasion de passer une excellente journée.

Notre sympathique conseiller d'arrondissement, M. Léonor Dupille qui s'est vivement intéressé à cette idée qu'il voudrait voir se renouveler de temps à autre pendant la belle saison, s'est mis en rapport avec le chef du mouvement général de la ligne du Nord, qui vient de l'informer qu'un nouveau train de plaisir, Dammartin-Boulogne-sur-Mer, sera organisé pour le dimanche 2 juillet prochain.

Voici à quelles conditions aurait lieu ce voyage par train à marche rapide :

Aller et retour en 3^e classe de Dammartin 7 fr. 05, en 2^e classe. 40 fr. 80.

Départ de Dammartin pour Boulogne 6 h. 38. Retour de Boulogne-sur-Mer pour Dammartin, 7 h. 20 du soir.

Les stations du Plessis-Belleville et de Nanteuil-le-Haudouin participeront également aux avantages de ce voyage à prix réduit, dont l'horaire complet paraîtra très prochainement.

Hier, samedi, est arrivé à Dammartin un détachement du 47^e régiment d'artillerie. Il comprend :

26 officiers.

63 sous-officiers.

356 hommes.

293 chevaux.

La cérémonie de la première communion a lieu, ainsi que nous l'avions annoncé, aujourd'hui, 18 juin; la confirmation sera donnée aux enfants, par Mgr. de Briey, mardi prochain à 9 heures.

LONGPERRIER

MM. Jules Réveillon et Jules La-louette, tous les deux cultivateurs, possèdent des vergers, le premier au lieudit « La Belle Étoile », le second au lieudit « La Ferme à Collot », qui ont été visités par des malfaiteurs.

Les greffes de six pommiers ont été cassées par ces malandrins.

Un clapier situé derrière l'habitation de M. Huyard, manouvrier à Longperrier, a été dévalisé l'avant-dernière nuit par un rôdeur resté inconnu.

CLAYE

Pendant la nuit de dimanche à lundi, alors que les lampions de la fête étaient bien près de s'éteindre, une rentière septuagénaire, Mme veuve Houdrichon, dont la propriété est assez isolée des maisons de Claye, fut réveillée par les aboiements de son chien. Vainement elle essaya d'enflammer des allumettes qui ratèrent toutes en raison de l'humidité dont elles étaient imprégnées, et elle se leva pour faire le tour de sa chambre. L'obscurité était complète, aussi Mme Houdrichon ne remarqua-t-elle rien d'anormal. Puis tout rentra dans le silence.

Le lendemain matin, la rentière eut l'explication de ce qui avait éveillé la vigilance de son chien en constatant que des malfaiteurs s'étaient introduits au rez-de-chaussée de sa demeure en faisant sauter la gâche de la serrure de la porte d'entrée. Ils avaient également pratiqué des pesées à la porte de la salle à manger, mais celle-ci avait résisté, et les malandrins s'étaient retirés sans emporter quoi que ce soit.

VÉMARS

Un meurtre a été commis à Vémars vendredi dernier dans des conditions particulièrement odieuses.

Une dizaine d'ouvriers agricoles de nationalité belge ayant fait irruption dans un cabaret, le patron vu leur état d'ébriété, les mit à la porte de son établissement, non sans qu'une légère bagarre ne se fut produite entre les Belges et quelques consommateurs présents.

Au moment où l'un de ces derniers, Jacques Ficantel, né en 1876, à Aste (Hautes-Pyrénées), ouvrier charpentier, chez M. Terrasse, à Vémars,

quitta le débit, il fut frappé par l'un des Belges d'un coup de couteau d'une telle violence qu'il mourut sur le coup.

Les Belges prirent la fuite.

Le parquet de Pontoise, accompagné du docteur Derôme, médecin, s'est transporté à Vémars et a procédé à des arrestations en masse, qui lui ont permis de trouver le coupable. C'est un nommé Alphonse Van Kerpenolle, âgé de vingt-quatre ans, originaire de la Flandre occidentale; il n'a pas avoué son crime aux magistrats, mais les plus lourds soupçons pèsent sur lui, car il avait dit en pleurant à son chef d'équipe qu'il venait de faire un mauvais coup. M. Dupuis, juge d'instruction, a signé un mandat d'arrêt, et le meurtrier a été transféré à Pontoise.

Parmi la population de Vémars, la surexcitation contre les ouvriers belges, qui sont les auteurs de bagarres journalières, est grande.

Echo Pontoisien

VILLERON

Un triste accident s'est produit dimanche dernier dans la sucrerie de Villeron.

En traversant une passerelle, un manouvrier, Louis Quembecke, âgé de quarante-deux ans, est tombé d'une hauteur de cinq mètres et s'est fracassé le crâne.

La mort a été instantanée.

SAINT-SOUPLETS

Dans la soirée de dimanche, M. Le-fèvre était assis à sa porte en compagnie de son fils et de Mme Lécot, sa fille, lorsque Vapaille, qui sortait de l'auberge Kaciterlin, en compagnie de Barreau, Delahaye, Lambin, de Rééz-Fosse, Martin et Frémont, lan-



Société d'histoire et
d'archéologie de Senlis

Notice

21053

CB

12923

SHAS



0 00000 129237

ça des pierres dans la direction de la famille Lefèvre.

Mme Lécol, indignée, les traita de voyous; Vapaille s'élança sur elle et la frappa d'un coup de poing dans la poitrine et d'un autre dans le ventre.

Le fils Lefèvre se porta au secours de sa sœur. Vapaille, tournant alors sa fureur contre lui, le frappa de plusieurs coups à la tête avec un coup-de-poing américain; puis, le voyant par terre, baignant dans son sang, il prit la fuite.

Procès-verbal lui a été dressé.

MONTGÉ

Les orages continuent à être fréquents et redoutables dans la région de Dammartin, où plusieurs communes ont été particulièrement atteintes ces derniers jours.

La ferme de Goële a été surtout très éprouvée, car une nuée de grêle y a ravagé la presque totalité des blés de M. Daverdin qui estime sa perte à une quinzaine de mille francs.

Cette calamité est d'autant plus sensible que M. Daverdin n'était pas assuré.

CHARNY

La Société protectrice des animaux a tenu sa séance publique annuelle au Cirque d'Hiver, sous la présidence d'un délégué du ministre de l'agriculture.

Parmi les 1571 lauréats figurant au palmarès, nous trouvons M. Gobert, bouvier à Charny, qui a reçu une médaille d'or en raison des bons soins qu'il donne aux animaux confiés à sa garde.

Toutes nos félicitations à M. Gobert.

MONTHYON

L'Administration des Télégraphes fera procéder prochainement à la

construction de lignes téléphoniques aériennes à Monthyon.

Un tracé des voies suivies indiquant les propriétés privées sur lesquelles devront être placés des supports a été déposé pendant trois jours consécutifs, à partir du 13 juin, à la mairie de Monthyon où les intéressés ont pu ne prendre connaissance et présenter leurs observations ou réclamations.

MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ

M. Corbie Prudent, cultivateur à Montagny-Sainte-Félicité, est désigné comme membre du Jury de la deuxième session de la Cour d'assises de l'Oise qui sera ouverte le lundi 26 juin, à onze heures du matin, au Palais de Justice, sous la présidence de M. Mesnard, conseiller à la Cour d'appel d'Amiens, assisté de M. Picquet, juge au tribunal civil de Beauvais, et de M. Fabignon, juge suppléant au même siège.

VILLE de DAMMARTIN

ÉTAT CIVIL

du 1^{er} au 11 Juin 1905

NAISSANCE

11 Juin. — Yvonne-Augustine, fille de Auguste Décolosse, 44 ans, manouvrier, et de Clémentine Lollier, 42 ans, sans profession.

DE PARIS

A DAMMARTIN-EN-GOËLE

(Suite)

....Si, au débarcadère de Dammartin, vous craignez la fatigue d'une ascension pédestre, montez dans la voiture de l'hôtel; mais si vous avez jambes solides de piéton, gravissez la

côte, dont le sommet, souvent couvert de brumes, porte l'ancien bourg déchu, Dammartin-en-Goële. La Goële — ce nom, de timbre celtique, sonne admirablement son antiquité — est au seuil du Valois, et vous découvrirez les plaines, les villages, les bois valésiens, quand vous aurez atteint la plate-forme circulaire où se dressa pendant tant d'années le puissant donjon qui « crevait de rire » depuis que Richelieu le voulut faire sauter d'un coup de mine. Vous tournerez la colline, en la gravissant. La gentille église ogivale du hameau de Saint-Mard marque un jalon de la route; des jardins suivent, des bocages. Comme, en mai, tout cela sent bon les lilas, l'aubépine, la neige rose des pommiers! Enfin, vous marchez sur la grande route de Paris à Soissons, rue principale de Dammartin. Jadis les rouliers, les conducteurs de diligences, arrivant où vous voilà, pressaient leurs chevaux, hâtaient leurs lourds attelages, leurs fouets claquaient joyeusement, et les bêtes prenaient d'elles même le chemin de l'hôtellerie, où leurs maîtres savaient trouver pour elles litière et picotin, et pour eux table rabelaisienne. N'allez pas rappeler ces fastes évanouis aux gens de Dammartin, vous les chagrineriez. Ils vous montreraient leur maisons trop grandes, puisqu'elles sont à moitié vides, leurs aubergés fermées, leurs rares boutiques dépourvues de produits indigènes; la vie abandonne ces rues mornes, le voyageur y séjourne à peine quelques heures, et la diligence du chemin de fer y mène l'unique bruit qu'on y entend. Il est vrai que c'est un bruit d'enfer, un bruit qui en vaut cent, le cocher dammartinois, plein d'imagination, voulant, sans doute, par le fracas des roues sur le pavé,

consoler sa ville natale du deuil de sa prospérité.

Deux églises piquent leurs clochers gothiques au-dessus de la ville; toutes deux méritent qu'on s'arrête à les regarder. L'une, St-Jean, n'a qu'un portail du XV^e siècle ouvrant sur une chapelle exigüe; mais ce portail est joliment orné de frises, de bandeaux, où des feuillages enguirlandent des figures drôlatiques, des animaux fabuleux sculptés avec le goût hilare et moqueur de la race française. L'autre, Notre-Dame, plus près du château, était la collégiale du fameux capitaine des Écorcheurs, Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, de Saint-Morisse et de Puisaye, le quel y fut inhumé, en 1488, ainsi qu'il est écrit sur son tombeau, placé dans le chœur, et consistant en un sarcophage de pierre de liais jaune, luisante comme de la cire. Le mort y est représenté en son temps de jeunesse, couché, en habit de guerre, les pieds appuyés sur les ailes d'une aigle héraldique. Étrangeté, flatterie peut-être du statuaire à l'adresse des héritiers; sa physionomie, que nous supposons terrible, même atroce, apparaît très fine, ferme sans rudesse, séduisante. L'image est-elle authentique? Pourquoi pas? L'écorcheur, l'exacteur, le violent soldat, qui vécut et s'enrichit facilement de la guerre sous les règnes affreux de Charles VI et de Charles VII, était néanmoins un politique avisé et sans scrupules, un conseiller habile et capable, comme les prisèrent Louis XI, la dame de Beaujeu, d'Amboise; un émule de Comines. de Machiavel, de de Borgia. Il se battait bien, mais il réussissait en d'épineuses négociations. De plus, il était beau; les cheveux longs et bouclés de son portrait lui

allaient à merveille ; car Marguerite de Nanteuil, qui lui apporta en dot le comté de Dammartin, l'épousa pour sa belle mine d'officier de fortune. Mal, dit-on, en advint à cette amoureuse : son mari, vaincu de la Ligue du Bien public, fut enfermé à la Bastille, et tous ses biens confisqués. Un monseigneur Montgascon, chargé d'exécuter l'arrêt, « se transporta à Saint-Fergeau auquel lieu faisoit sa résidence la comtesse de Dampmartin, qui avoit avec elle son fils Jehan de Chabannes, âgé de dix-huit mois ou environ... Et fut contrainte par ledit de Montgascon issir, et de partir dudit St-Fergeau sans ce qui voulust permettre ou souffrir qu'elle emportast aucune chose de ses biens, non pas tant seulement un drapeau pour envelopper son filz. Et lui convint en emprunter à la ville. Et de là s'en alla à Dampmartin, où elle trouva (un) de Melerm, qui jouissoit et possédoit de tous les biens de la Conté, sans en vouloir aucune chose bailler pour vivre à la contesse ne à son filz. Et ce n'eust été un laboureur de la contrée, nommé Antoine Lefort, qui lui aida à nourrir, elle eût eu beaucoup à souffrir. » Reconnaisante envers ce pauvre Lefort, elle fit plus tard édifier pour ses frères de la glèbe l'Hôtel-Dieu que l'on voit en face de la collégiale.

(à suivre)

L. BARON.

(*) Voir le numéro 844 de la *Petite Gazette*.

CONSEILS UTILES

Les Mouches

Les mouches naissent sur les fumiers et dans les matières en décomposition. Elles sont relativement peu nombreuses dans les villes à cause de l'enlèvement

quotidien des gadoues et des ordures ménagères ; par contre, elles pullulent dans les campagnes où elles importunent bêtes et gens.

On peut essayer de les détruire dans les appartements clos des cités où elles se renouvellent difficilement. On emploie pour cela des appâts gluants ou sucrés assez efficaces. Mais à la campagne la tentative est inutile, vu le nombre incalculable de ces insectes et leur reproduction continuelle.

Il est possible cependant de les éloigner des maisons d'habitation, des écuries, des étables et même des animaux qui travaillent aux champs ou paissent à la prairie.

Voici par quels moyens différents :

1° Dans les appartements, on tiendra soigneusement fermés les volets et rideaux durant les ardeurs du soleil ; on fera bien de décorer le vestibule et l'antichambre avec des pieds ou des branches vertes de ricin : cette belle plante ornementale a la propriété d'éloigner les mouches ;

2° Dans les écuries et les étables, on placera à proximité des portes et fenêtres quelques terrines de chlorure de chaux ; ce corps est un antiseptique puissant. Si l'on craint la légère irritation que produisent ses émanations chlorées, on emploiera le moyen suivant :

On peint à l'huile de laurier les portes, les fenêtres, les boiseries, au besoin les murs. Cette huile, dont l'odeur un peu forte n'est pas désagréable, met en fuite les mouches.

Ce procédé est utilisé depuis fort longtemps par les bouchers de Genève dont les étalages sont respectés par les mouches : celles-ci tapissent les murs extérieurs en quantités innombrables qu'aucune d'elles ose pénétrer jusqu'à la viande ;

3° On préserve habituellement les animaux de trait à l'aide de carapçons dont les ficelles ballantes sont impuissantes à chasser les taons ; quand aux bêtes qui vivent à la prairie, on les abandonne sans défense à leurs ennemis acharnés.

Voici qui s'applique aux deux cas :

On mélange un verre de vinaigre à deux verres d'eau, puis on y fait dissoudre 60 grammes d'assa foetida ; on prend une éponge ou un bouchon de paille qu'on imbibe de la dissolution, on mouille les poils des animaux aux endroits où les mouches se posent de préférence ; les

bestiaux, parfumés d'assa, pourront traverser les plaines, les bois, entourés d'un essaim de mouches, sans qu'une seule vienne les tourmenter. Ce préparatif simple, peu coûteux, employé pendant les chaleurs de l'été, apportera un soulagement réel aux animaux. Il évitera l'éternement parfois dangereux des boufs et des chevaux, la diminution du rendement du lait des vaches laitières et l'amalgamement des bêtes de boucherie.

Disons un mot de l'hippobosque, vulgairement appelée mouche araignée, mouche à chien, mouche plate, etc. C'est une mauvaise bête qu'on ne peut ni chasser ni écraser et dont le contact irrite les poulains jusqu'à les rendre fous. Pour en débarrasser les pauvres animaux, il faut s'enduire les mains avec de l'huile, saisir prestement l'insecte et lui arracher la tête, sans quoi il s'échappe et rejoint sa victime

VARIÉTÉS

Mariages de convenances

Nous empruntons à notre collègue de *La Brie*, l'intéressante chronique qu'on va lire, sous la signature de Mlle Gabrielle Cavellier.

C'est le mariage de tout repos. Toutes gens pondérés et mesurés qui placent leur argent en obligations et en fonds d'Etats vous le diront : Evitez le mariage d'amour ; préférez-lui le mariage de convenances. Les amants du mariage de convenances ne conjugent point prématurément le verbe « aimer » : ils conjugent d'abord le verbe « convenir », laissant au temps le soin d'acheminer leurs cœurs vers des sentiments plus tendres.

Le mariage des convenances est le mariage bourgeois par excellence. Il combine dans une sage mesure les divers éléments de coordination d'une union qui tient également de l'hymen et de l'association. Il a à son actif l'assortiment calculé des âges des époux, leur similitude d'éducation, la communauté de leurs goûts, l'équivalence de leurs fortunes ou de ce qui en tient lieu. Il est en somme le mariage-type de notre société pour

ce qu'il est normalement adapté à ses nécessités.

Les idéologues vous objecteront cependant qu'il ne repose aucunement sur la base nécessaire d'une inclination sans laquelle il n'est point de bonheur assuré, et qu'il est voué conséquemment à tous les hasards. Ce à quoi je répliquerai à mon tour : 1° que l'inclination, c'est-à-dire l'amour, est un sentiment utile, mais non indispensable au fonctionnement de la famille, et qu'il existe même beaucoup de ménages où la bonne amitié et l'estime réciproques suppléent à ce qui manque de chaleur passionnelle ; 2° qu'en beaucoup de cas, l'affection dérive normalement de la cohabitation et naît à mesure que l'intimité conjugale dévoile de côté et d'autre des qualités de cœur et d'intelligence.

— Mais si ces qualités n'existent pas ? poursuivra-t-on.

Aie!... Alors, gare la casse!

De ce qui précède, il ne faudrait point conclure, en effet, que je tiens le mariage de convenances, tel qu'il est pratiqué de nos jours et dans notre pays, pour le mariage idéal. Et il est même nécessaire qu'après avoir montré ses avantages, nous examinions de concert ses graves inconvénients.

L'inconvénient essentiel du mariage de convenances, tel qu'il procède bien davantage des convenances des familles que de celles des ronjoints.

Je suppose que M. Guy veuille convoler. M. Guy n'est pas fixé. Il possède une nature réfléchie et pratique, grâce à laquelle il n'y a, dieu merci, pas de crainte qu'il se fourvoie en un roman vécu. Il cherche « une jeune fille bien ». Voilà tout. Son papa et sa maman insuffisent les héritières. Abstraction faite de Mademoiselle Chose, parce que son père fut bonnetier ; de Mlle Machin, parce que sa dot est insuffisante ; de Mlle Hix, parce qu'elle ne sait pas le piano ; de Mlle Igrec, parce que son physique déplaît à M. Guy, on délimate un lot de jeunes personnes entre

lesquelles M. Guy s'accorde à estimer qu'il devra se fixer son choix.

Présentations, rencontres, fortuites bals, etc. Un jour, après des mois, parfois des années d'hésitation, M. Guy opte. Du reste, son cœur n'est pas autrement fixé, et si Mlle Zed, sur laquelle il a jeté son dévolu, vient à manquer, il se rabattra tout bonnement sur Mlle Nimportequi, qui, non plus, ne lui déplaît pas.

A LOUER

BEAU VERGER en plein rapport d'une contenance de trente et un ares, quatre-vingt-six centiares, territoire de Dammartin, lieudit *Le Marteau*.

Pour tous renseignements s'adresser à M^e Lion, greffier à Dammartin.

ALBUMS

POUR

Collections de Cartes postales

ILLUSTRÉES

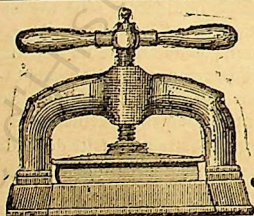
Ornements art nouveau formant fond et encadrant les cartes dans les deux sens

COUVERTURE AVEC ORNEMENTS

FORMAT 28 X 18

| | |
|---------------------------|------|
| Pour 100 cartes | 1.25 |
| Pour 200 cartes | 1.75 |
| Pour 300 cartes | 2.50 |

ALBUMS POUR COLLECTIONS DE CHROMOS



PRESSES A COPIER

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| Modèle N° 1, fonte bronzé..... | 10 fr. |
| Modèle N° 2, — — — — — | 12 fr. |
| Modèle N° 3, plateau renforcé, marbré | 14 fr. 50 |

Occasion exceptionnelle

offerte aux lecteurs de la « Petite Gazette »

LE PANORAMA

Édition R. HASCHEZ, Paris

Paris Instantané, augmenté de Versailles, Chantilly, Fontainebleau.

300 vues et monuments typés et coins pittoresques.

Un bel album cartonné dos toile

Au lieu de 8 fr., *Prix net* . . . 4 fr.

La Parisienne par l'Image. — Trois siècles de grâce féminine, 1.400 gravures des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Un bel album cartonné dos toile

Au lieu de 25 fr., *Prix net* . . . 12 fr. 50

Les Saisons. — 160 tableaux de genre, photographiés d'après nature.

Un bel album cartonné dos toile

Au lieu de 8 fr., *Prix net* . . . 4 fr. 50

Nos Jolies Actrices. — 130 portraits par Reutlinger.

Un bel album cartonné

Au lieu de 4 fr. 50, *Prix net* . . . 2 fr. 75

Panorama Salon. — Tableaux et statues exposées chaque année au Salon de 1899 à 1903, 5 volumes.

Chaque album

Au lieu de 8 fr., *Prix net* . . . 4 fr. 50

Les Musées du Louvre et du Luxembourg. — 80 tableaux d'après les photographies de Braun, Clément et C^{ie}

Un bel album cartonné

Au lieu de 4 fr. 50, *Prix net* . . . 2 fr. 75

L'Algérie et la Tunisie — Types, Paysages, Monuments, etc.

Un bel album cartonné

Au lieu de 2 fr. 75, *Prix net* . . . 1 fr. 75

CARTES POSTALES

de Dammartin et ses Environs

200 Vues Diverses

La Douzaine 1 fr. — Le Cent 7 fr.

CORDES HARMONIQUES

ET ACCESSOIRES

POUR VIOLONS

Directeur-Gérant E. LEMARIE

Dammartin — Imp. E. LEMARIE